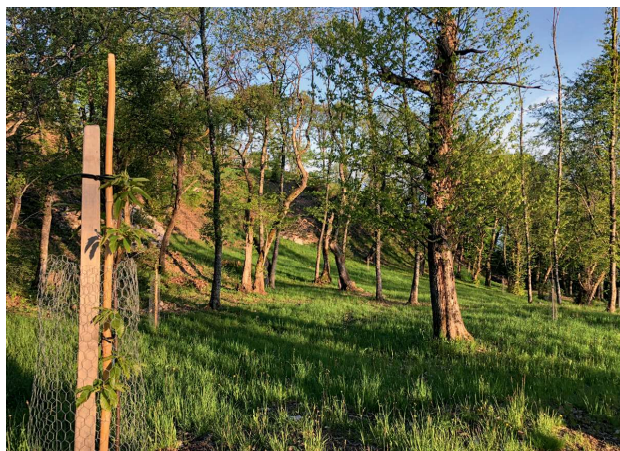


Une salve de mesures pour la selve



Sur les hauts de Saint-Gingolph, les jeunes plants de châtaigniers côtoient de vieux exemplaires qui retrouvent leur vigueur dans la forêt éclaircie. À leurs pieds, la technique de l'enherbement direct a permis l'établissement rapide d'une prairie fleurie (photo : Emmanuel Revaz).

Évoquant l'Europe méridionale, les châtaigneraies font pourtant partie intégrante des paysages ruraux traditionnels de Suisse, et pas uniquement au sud des Alpes. Le manque d'entretien, voire un abandon total, menacent cependant ces habitats riches en espèces.

Il y a quelques années, seul un œil averti aurait détecté les châtaigniers isolés dans la forêt dense qui surplombait le village de Saint-Gingolph VS. Il s'agissait des derniers vestiges d'une vaste châtaigneraie historique, aussi appelée selve. Cette dernière s'étirait autrefois jusqu'aux rives du Léman et bien au-delà de la frontière franco-suisse, lorsque la châtaigne constituait encore un aliment de base. Lorsque celle-ci a perdu de son importance, les selves ont été abandonnées et les châtaigniers ont lentement dépéri, ne pouvant faire face à la croissance de nombreuses autres essences spontanées plus compétitives.

Dès 2019, la bourgeoisie et la commune prennent les choses en main afin de réhabiliter ce patrimoine de valeur, autant du point de vue écologique que socio-culturel. Dans l'ensemble, il s'agit de revaloriser une zone de plus de 20 hectares, en procédant par étapes et par secteurs. Tous les châtaigniers ainsi que les

individus remarquables d'autres essences sont d'abord recensés. Il s'ensuit des coupes de bois en automne et en hiver pour libérer ces arbres de leur carcan forestier, puis la plantation de variétés locales et résistantes de châtaigniers pour compléter le peuplement existant. L'été suivant, certaines prairies fleuries soigneusement sélectionnées aux alentours pour leur richesse floristique sont fauchées; le foin est transféré et épandu au pied des châtaigniers, afin de favoriser l'implantation d'une strate herbacée diversifiée et adaptée au site. À chaque intervention, une grande équipe de bénévoles est présente pour épauler les professionnels, démontrant l'engagement de la population locale pour ce projet qui lui tient à cœur.

La Station ornithologique suisse a tout de suite été séduite par ce projet ambitieux, combinant production castanéicole et promotion de la biodiversité. Le projet remplissait en outre les critères du programme « Un nouvel essor pour l'avifaune » et a convaincu le comité de pilotage interne, qui a validé son soutien. Via son antenne valaisanne, la Station ornithologique a ainsi collaboré à l'élaboration du volet « biodiversité » et assure le suivi de l'avifaune sur le long terme. À cela vient s'ajouter une importante contribution

financière pour la réalisation des mesures, répartie sur toute la durée de leur mise en œuvre.

Les aménagements devraient profiter à un cortège d'espèces typiques des milieux semi-ouverts et des forêts claires, notamment le gobemouche gris et le rougequeue à front blanc. Vu l'ampleur du projet, on peut aussi espérer la colonisation par des espèces thermophiles rares, comme la huppe fasciée ou le petit-duc scops, depuis leurs bastions du Valais central. L'offre en cavités des vieux exemplaires de châtaigniers jouera ici un rôle clé, complétée selon les besoins par des nichoirs adaptés. Des tas d'épierrage et de branchages structurés s'inspirant des anciens « boichons » (constructions traditionnelles pour la conservation temporaire des châtaignes) améliorent déjà l'offre en structures pour les oiseaux et la petite faune.

Les travaux en cours devraient s'achever en 2027. L'entretien écologique des herbages est progressivement mis en place, en associant la fauche à de la pâture avec du menu bétail. La création d'un sentier didactique permettra en outre au public de s'y promener et de découvrir les nombreux aspects de ce projet. En attendant, un site internet régulièrement mis à jour contient de nombreuses informations : www.tousenselve.ch.

Petra Horch et
Arnaud Barras



Le discret gobemouche gris, dont les effectifs ont sensiblement régressé ces dernières décennies, a immédiatement colonisé les zones réouvertes de la châtaigneraie de Saint-Gingolph (photo : Marcel Burkhardt).

Un nouvel essor pour l'avifaune

Dans le cadre de son programme pluriannuel « Un nouvel essor pour l'avifaune », la Station ornithologique cherche des partenaires à travers toute la Suisse pour revaloriser ensemble des habitats en faveur des oiseaux et de la biodiversité en général. Les surfaces éligibles couvrent au moins 3 hectares et leur entretien sur le long terme est garanti. Vous trouverez de plus amples informations ainsi qu'un formulaire pour l'annonce de vos projets et idées sur www.vogelwarte.ch/nouvelessor

